

# BatÔjazz dans la presse...en 2018

**CHANAZ** | Une programmation éclectique pour la 4<sup>e</sup> édition du festival de jazz, du 6 au 9 septembre

## BatÔjazz, « de l'audace et de la qualité »

À un peu plus de trois mois de l'événement, les organisateurs ont levé le voile, samedi soir, sur la quatrième édition du festival BatÔjazz. Ils promettent, du 6 au 9 septembre, une programmation très hétéroclite, avec quatre esthétiques différentes où chaque mélomane pourra trouver ce qui lui plaît. Avec toujours l'ambition de faire découvrir des musiciens talentueux, que l'on entend rarement ailleurs. C'est tout cela l'esprit de BatÔjazz, « de l'audace, de la qualité », note Dominique Scheidecker, le président du festival.

### Les Américains en force

Comme les années précédentes, tout se déroulera, bien entendu, sur le bateau du capitaine Yann Lefebvre, une scène comme il n'en existe nulle part ailleurs. Les agapes débiteront avec "Ultra light blazer", un groupe français atypique et talentueux qui ouvrira le festival dans une ambiance originale.

Après cet avant-goût viendra déjà l'heure du plat principal avec Knowler, la grosse affiche de cette édition. « Ce groupe, basé à Los Angeles, est complètement déjanté mais leur musique est une épopée passionnante, festive, dansante. Ils déclenchent



Guillaume Briland, maire de Brides, Max Courrouy, coordinateur du festival jazz d'Albertville, et Dominique Scheidecker se sont associés pour promouvoir et défendre la musique jazz.

d'ailleurs les passions sur Internet depuis plusieurs années », lance, enthousiaste, Dominique Scheidecker, pas peu fier d'avoir mis la main sur ces Américains.

Le samedi, un autre groupe d'outre-Atlantique attirera la curiosité du public.

Les New-Yorkais "House of Waters" ont partagé les scènes prestigieuses avec des artistes aussi différents que Pandit Ravi Shankar, Snarky Puppy, Jimmy Cliff, Tinariwen... Enfin, "Son of Dave" risque d'épater les connaisseurs en réalisant la prouesse d'être un grou-

pe à lui tout seul.

Dans la foulée de la présentation de cette programmation, Dominique Scheidecker a annoncé à l'assistance la naissance d'une nouvelle entité, "Savoie jazz estivales", qui a l'ambition de mettre en valeur le jazz en Savoie. Ça

Jazz à Brides, Albertville jazz festival et donc BatÔjazz se sont ainsi associés pour mettre en commun leur savoir-faire, leur réseau musical et leur énergie, afin de faire de l'été en Savoie une véritable destination jazz.

Sylvain GORGES

## Dauphiné libéré 31 05 2018

CHINDRIEUX |

## Les Pianos du lac ont envoûté un millier de mélomanes

**E**n l'espace de deux soirées, la plage de galets de Châtillon a accueilli un millier de spectateurs. Tous sont venus assister à un concert flottant éblouissant des "PianO du lac", un concept totalement novateur. Le "concert" se déroule en effet sur l'eau tandis que le public est installé dans un cadre bucolique, au bord d'un lac ou d'un étang.

Ce spectacle nomade a débuté en 2014, dans les Alpes, et s'est étendu sur le territoire national deux ans plus tard, la tournée étant passée de 15 jours à 4 mois.

Du solo au trio, on joue du piano, on chante, on propose un spectacle parfois burlesque sur une petite plateforme posée délicatement sur l'eau.

### 1 000 spectateurs sur deux soirées

Pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, la magie a opéré. D'un coup de baguette, et grâce à une technique savamment mise au point par les musiciens de la "Volière", le piano s'est fait tout léger, flottant sur les eaux turquoises de la baie de Châtillon. L'instrument s'est mis à glisser, puis à danser, devant les yeux médusés des spectateurs installés sur la rive côté plage. Le piano dirigé par Voël Martin, plongeur et directeur artistique, a permis au public d'apprécier tous les angles du piano, à l'inverse d'un piano posé sur une scène. Durant une heure et demie, les tableaux musicaux, mélangeant poésie, chanson, et musique, se sont enchaînés.



Road Tripes et ses sonorités originales moyen-orientales ont conclu la 3<sup>e</sup> édition des Pianos du lac.



Alfio Origlio et Noé Reine ont assuré la deuxième partie en offrant au public leurs compositions originales d'une finesse et d'une musicalité exceptionnelle.

Pour conclure chaque soirée, l'association Batôjazz a offert une seconde partie au public avec, Alfio Origlio et

Noé Reine le mardi, et M'Scheï et Road Tripes le mercredi, en partenariat avec Aix-les-Bains Riviera



La beauté de la nature les inspire, ils ont décidé de jouer sur l'eau. Quelle poésie de voir cet imposant piano à queue flotter au soleil couchant.

des Alpes. « 1 000 personnes, c'est une magnifique récompense pour tous les acteurs de ces deux soi-

rées », a déclaré, enthousiaste, Dominique Scheidecker, président de Batôjazz.

Sylvain GORGES

*Dauphiné libéré 29 07 2018*



## Des Jazz'péros admirablement bien lancés



Le premier Jazz'péro a rassemblé quelque 70 mélomanes à Serrières-en-Chautagne, samedi soir.



Sept soirées pour autant de concerts, un festival pour faire rimer musique jazz et territoire, c'est la philosophie de Batô Jazz dont la 4<sup>e</sup> édition vient d'être lancée de la plus belle des manières, samedi soir, au domaine de Veronnet.

« Batô Jazz, c'est du jazz bien sûr, de l'eau, un bateau et des artistes que le public a peu l'occasion de voir et d'entendre ailleurs », lançait en préambule Dominique Scheidecker, le président du festival. Avec les Jazz'Péros, programmés les trois premiers samedis précédents le festival à proprement dit, ce sont les scènes inhabituelles du domaine viticole d'Annie et Alain Bosson, du château de

Lucey et de Châtillon qui accueillent les musiciens. D'Zic trio a eu le privilège d'ouvrir les festivités du festival en offrant un apéritif musical décontracté, teinté de Méditerranée, d'Afrique et de montagnes italiennes, au son de l'accordéon de Carmine Loanna, des claviers d'Eric Capone et de la batterie de Vim Zabsonré, ce samedi.

### « Faire découvrir ces musiciens de talent »

Le public s'est montré enthousiaste et séduit par la formule apéro proposée par Dominique Scheidecker. À l'entracte, les mélomanes ont ainsi pu savourer les notes parfumées et les arômes des

vins d'Alain Bosson avant le bouquet final, magistral, offert par le trio.

« Nous disposons d'une scène régionale importante et de grande qualité. Notre festival a toujours eu pour ambition, entre autres, de faire découvrir ces musiciens de talent au plus grand nombre, à l'occasion de ces concerts qui constituent une belle mise en bouche », conclut le président. Samedi prochain, les Jazz'Péros distilleront leurs notes dans le cadre somptueux du château de Lucey, avec Maxime Bender qui présentera ses nouvelles compositions à travers son projet « Universal sky ».

Sylvain GORGES



« Mettre le jazz à la portée de tous » est l'ambition de Dominique Scheidecker et de son festival Batô Jazz.

*Dauphiné libéré 21 08 2018*

# De jazz et d'eau

La quatrième édition du festival BatôJazz revient du 6 au 9 septembre. L'équipe a concocté une jolie programmation, qui fait la part belle aux très nombreuses diversités musicales qu'offre le jazz. Mais ce n'est pas la seule chose que le festival organise...

**NOUVEAU** Cela fait trois ans que Dominique Scheidecker et son équipe organisent le festival BatôJazz. En lien avec la compagnie Bateacanal, il propose des concerts-croisières, le temps d'une soirée. Cette année, ce sera du 6 au 9 septembre. Mais d'autres rendez-vous sont passés ou à venir.

**L'APRÈS EN MUSIQUE.** La « saison » du festival s'ouvre par l'accueil pour la troisième fois du Piano du Lac les 24 et 25 juillet derniers. Un deuxième temps était organisé juste après chacune des deux représentations, avec l'accueil de trois groupes représentés par l'équipe du festival. Ensuite, des Jazz'péro ont été programmés sur la fin du mois d'août. « Cela répond à une demande forte de la scène régionale, mais aussi au désir que j'avais de mettre encore plus la Chautagne en lumière, et notamment un produit, le vin », sourit Dominique Scheidecker. Le principe est simple : une date, un groupe, un lieu atypique. Le premier a eu lieu le 18 août dernier dans la cour du domaine de Veronnet, à Serrières-en-Chautagne et a rencontré un franc succès. Le deuxième aura lieu le samedi 25 août, dès 18h30, au château de Lucey. Le saxophoniste luxembourgeois s'y produira avec son nouveau quartet. Enfin, le dernier Jazz'péro de cette saison aura lieu au restaurant

de La Plage, à Chindrieux, là aussi dès 18h30. Le groupe Mental Climbers (France) est invité à présenter la virtuosité de ses quatre musiciens. Pour chaque date, le tarif unique de 15 euros donne accès au concert et à une dégustation de vins savoyards (les bénéficiaires du RSA peuvent obtenir deux places gratuites par soir).

**QUATRE GRANDS SOIRS.** BatôJazz a désormais pris l'habitude de bousculer un peu les codes en proposant des groupes qui collent avec l'ambiance intimiste et de partage d'un concert sur un bateau (120 places pour chaque soir). Le premier à ouvrir le bal, sera Ultra Light Blazer (France), le jeudi 6 septembre. Un joli mélange de rap, de hip-hop et de jazz, porté par le flow d'Edash Quata et le talent des quatre instrumentistes qui l'accompagnent (embarquement dès 19h au guichet Bateacanal, sur la base de loisirs de Chanaaz). Le deuxième voyage se déroulera le vendredi 7 septembre, en compagnie de Knower (États-Unis). Une formation assez déjantée, dont les sonorités principales tournent autour du funk. « Je suis très curieux de voir comment ils vont évoluer sur une petite scène. Nous sommes très heureux de pouvoir les accueillir, d'autant plus qu'ils seront le lendemain au festival de La Villette, à Paris », souligne Dominique Scheidecker. Samedi 8 sep-

**Festival BatôJazz :** Ultra Light Blazer, le jeudi 6 septembre (embarquement à 19h) ; Knower, le vendredi 7 septembre (embarquement à 19h) ; House of Waters, le samedi 8 septembre (embarquement à 19h) ; Son of Dave, le dimanche 9 septembre (embarquement à 18h30). De 30 à 60 € suivant les offres. Réservation des places sur le site : [www.batôjazz.com](http://www.batôjazz.com)



## Trois festivals main dans la main

Les organisateurs de Ça jazz à Brides, d'Albertville Jazz Festival et de BatôJazz ont souhaité se rapprocher pour « mettre en commun leur savoir-faire, leur réseau musical et leur énergie », ceci afin de faire de la Savoie une destination jazz à part entière. Les trois festivals se sont donc regroupés sous l'appellation « Savoie Jazz Estivales », car ils ont la particularité de se dérouler durant l'été. « Nous avons voulu mettre en visibilité ces festivals et également interpeller les élus sur l'attrait qu'ils représentent auprès du public. Notre première initiative a été d'inviter le Luxembourg, et des artistes de ce pays se sont produits dans les trois festivals. On espère que de cette initiative en découleront beaucoup d'autres », explique Dominique Scheidecker, président et fondateur du festival BatôJazz.

14 août 2018

26

LA VIE NOUVELLE / LES ARCHIVES DU SANS



tembre, c'est House of Waters (États-Unis – notre photo) qui se produira. Un trio vraiment étonnant, mêlant percussions, basse électrique à six cordes et cymbalum, aussi appelé piano trizane. Une jolie découverte, tant les musiciens tirent le meilleur de leurs instruments tout en servant l'harmonie musicale générale. BatôJazz se clôturera le 9 septembre, avec cette fois-ci un embarquement à partir de 18h30. Comme de coutume, c'est un bluesman qui joue le dernier soir. Mais cette fois, c'est un peu particulier, puisque c'est un homme-orchestre qui va œuvrer. Sous le nom de scène Son of Dave, Benjamin Darvill manie à la fois harmonica et guitare, avec l'appui d'une pédale d'effets.

**DE LA MAGIE.** « Ce qui ressort souvent, c'est la magie qui opère auprès des spectateurs. Je me souviens d'une fois où, en sortant du canal de Sévères, il y a eu une envolée soudaine d'un groupe d'hirondelles, qui, avec le joli cadre qu'offre le lac du Bourget, ajoutait vraiment une belle touche de poésie à la soirée », se remémore Dominique Scheidecker. Le fait également de partir alors qu'il fait encore jour, et de revenir environ deux heures plus tard, lorsqu'il fait nuit, participe aussi à l'ambiance générale du festival. « Les artistes jouent généralement deux sets,

« Ce qui ressort souvent, c'est la magie qui opère auprès des spectateurs. »

entrecoupés d'une pause d'une vingtaine de minutes. Cela permet aux personnes de pouvoir profiter du pont supérieur et des paysages, même s'ils peuvent le faire tout au long du concert, puisque le pont est sonorisé. D'ailleurs, s'il fait beau cette année lors des représentations, nous mettrons en place une captation vidéo des concerts », souligne le président et créateur de BatôJazz. Ce dernier ne s'économise pas pour promouvoir et développer ce festival créé en 2015, car porté notamment par la passion de la musique et celle de son territoire (il réside à Chanaaz). BatôJazz prend désormais petit à petit son envol, même si l'équilibre reste encore fragile. L'an dernier, près de 400 personnes avaient assisté aux quatre soirées-concerts. ■

BENJAMIN LICOUTURIER

LA VIE NOUVELLE / LES ARCHIVES DU SANS

27

14 août 2018

La Vie Nouvelle 24 août 2018



**LUCEY**

## Maxime Bender, luxembourgeois, a fait vibrer les remparts du château de la commune

Les festivals de musique de qualité ont ceci de fascinant qu'ils offrent à la fois à entendre des grandes pointures et permettent de découvrir des pépites. Samedi dernier, pour la seconde soirée des "jazz'péros", l'équipe de BatOjazz n'a pas fait d'erreurs sur le casting, une fois de plus.

Ceux qui ne connaissaient pas Maxime Bender avant de s'asseoir dans la cour majestueuse du Château de Lucey ne sont pas prêts d'oublier ce nom. Ce musicien luxembourgeois est un compositeur multi-instrumentiste (saxophone ténor, soprano, alto, flûte, piano) qui se situe hors des sentiers battus du jazz. « Notre line up est déjà atypique avec une guitare et un orgue, nous sommes loin du quartet classique avec une contrebasse et un piano », prévenait le saxophoniste. « On ne propose pas du jazz traditionnel, qui swingue. C'est plus moderne, dans la mouvance pop rock. Mais ça reste du jazz. Il y a beaucoup d'improvisations. C'est un mélange de plein d'influences, beaucoup plus accessibles pour la majorité des gens. Les mélodies sont assez faciles à retenir ».

### Ca continue, samedi, à Châtillon

Ce ne sont pas les quelque 140 mélomanes, venus écouter le quartet (une affluence doublée par rapport au premier jazz'péro), qui lui donneront tort. Après un premier morceau décontracté pour se régler, les quatre musiciens ont en effet donné un concert

mémorable qui a grandement aiguisé l'appétit musical des convives. Les structures harmoniques et rythmiques habituelles, qui façonnent normalement l'identité et le jeu d'un quartet de jazz, ont été remplacées par quelque chose de plus libre, de plus novateur, passionnant du premier au dernier morceau. « Nous avons le sentiment d'avoir vécu un grand moment, dans un cadre exceptionnel », exprimait, enthousiaste, Dominique Scheidecker, le président du festival. Les "jazz'péros" se concluront samedi prochain à Châtillon avec Mental Climbers qui devraient poursuivre le sans-faute d'une 4<sup>e</sup> édition, jusqu'à présent généreuse et de qualité.

Sylvain GORGES



Dominique Scheidecker, président du festival, pouvait se montrer satisfait, quelque 140 mélomanes sont venus savourer les notes jazzy de son second "Jazz'péro".



Dominique Scheidecker sera présent samedi prochain pour le dernier "jazz'péro" de la saison.



Maxime Bender a trouvé les notes justes pour séduire le public venu en nombre au château.

## Dauphiné libéré 30 08 2018

**CHINDRIEUX**

### Le dernier Jazz'Péro s'installe à Châtillon

Parce que le jazz offre des rythmes divers et variés, Dominique Scheidecker, le président du festival BatOjazz a tout de suite eu l'idée, en créant son festival, de multiplier les rendez-vous pour offrir au public un petit panel de savoureux moments musicaux.

BatOjazz, ce sont ainsi sept propositions, trois Jazz'péros situés en des lieux variés et atypiques et quatre voyages en bateau.

Pour le dernier rendez-vous des Jazz'péros de la saison, qui aura lieu ce samedi à 18h30, au restaurant de La Plage, les spectateurs retrouveront le cadre unique de Châtillon. « Ce bout du lac où Lamartine a vécu et écrit son poème "Le lac", a

inspiré le nom du festival. Il n'y avait sans doute pas de meilleur endroit que Châtillon pour mettre en avant la thématique de l'eau et de la musique. C'est pourquoi nous installons chaque année l'une de nos trois scènes en ce lieu majestueux », commente le président.

Il reviendra au groupe Mental Climbers de clore ces "bouchées apéritives" avant le plat de résistance de la semaine prochaine et les quatre concerts sur le bateau de Yann Lefebvre. Parmi les quatre musiciens qui composent ce groupe, les mélomanes attentifs reconnaîtront le saxophoniste Pierre-Marie Lapprand qui avait déjà joué ici l'an dernier avec "Angelo Maria", le

projet de Philippe Codecco.

Le jeune prodige de 25 ans sera cette fois accompagné du guitariste Baptiste Ferrandis, du batteur Paul Berne et du contrebassiste Étienne Renard, tous membres actifs de la scène jazz française. Avec plus de 200 spectateurs attirés par les deux premiers rendez-vous jazz de l'été, l'équipe de BatOjazz assure avoir déjà atteint son objectif. Mais dépasser les 300 entrées en cette 4<sup>e</sup> édition prouverait que l'association est en passe de réussir son pari en démocratisant une musique qui n'est pas une, mais multiple.

Sylvain GORGES

Renseignements et billetterie sur [www.batojazz.com](http://www.batojazz.com)



Pierre-Marie Lapprand fera sonner une nouvelle fois son saxophone à l'occasion des Jazz'Péros.

## Dauphiné libéré 18 08 2018



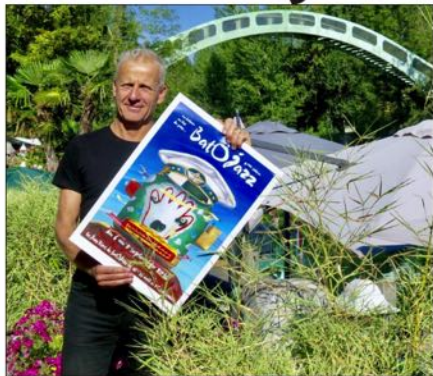
CHANAZ | La 4<sup>e</sup> édition du festival chautagnard se déroule jusqu'à dimanche... sur un bateau

## BatÔjazz embarque ce soir sur le lac du Bourget

Au moment où il parle, le duo californien est en transit à Amsterdam. « Kowner, ils sont habitués à des spectacles dérivés, à de grandes scènes », dit Dominique Scheidecker. Vendredi, le groupe de Los Angeles se produira sur un bateau, entre le canal de Savères et le lac du Bourget. « Je suis impatient de voir comment ils vont jouer dans 8 m<sup>2</sup> », reprend le président du festival BatÔjazz.

Cet ovni culturel, établi en Chautagne, attaque aujourd'hui. La 4<sup>e</sup> édition déroule quatre soirées jazz, funk, blues, jusqu'à dimanche, sur Le Savoyard II, le bateau promenade de la compagnie Batoucanal, installée à Chanaz. Le concept n'a pas changé : embarquement à 19 heures (18 h 30 dimanche) pour un concert de deux heures, façon club de jazz, pendant la croisière. « L'année dernière, plusieurs centaines d'hirondelles étaient sorties des roseaux au moment où l'on était arrivé sur lac. Les musiciens s'étaient presque arrêtés de jouer tellement c'était beau. »

### ■ Un jazz club flottant



Dominique Scheidecker est le président du festival BatÔjazz, organisé au départ de Chanaz. Photo D.J.P. & B.

minique Scheidecker. Lancé en 2015 à la manière d'un "ballon d'essai", le concept du festival a tout de suite fait mouche. D'autant que les affiches sont belles. Après Donny McCaslin l'année dernière, BatÔjazz programme cette fois-ci le "jazz hip-hop" d'Ultra Light Blazer, l'électropop de "Kowner", la seule daïse française des New-Yorkais de "House of Waters" et le blues de "Son of Dave". L'histoire du festival, c'est aussi celle d'une bande d'amis, passionnés de jazz et foncièrement attachés à la Chautagne. Il y a Dominique Scheidecker donc, de Cha-

naz, retraité des télécoms, chauffeur bénévole pendant dix ans à "Jazz à Vienne". Il y a Bruno Théry aussi, de Serrières-en-Chautagne, célèbre pour signer les affiches de "Jazz à Vienne", et qui réalise aussi celles de BatÔjazz. « On avait une très grosse envie d'organiser quelque chose en Chautagne, mais du désir à la réalité, ce n'est pas facile. On montre qu'il n'y a pas besoin d'être une grande ville pour accueillir des artistes de renommée internationale. » Et faire passer "Kowner" des colonnes du "LA Weekly" à celles du Dauphiné Libéré.

Pierre-Éric BURON

### LE PROGRAMME

#### JEUDI

Ultra Light Blazer, (embarquement à partir de 19 h). Jazz hip-hop par un groupe qui a remporté le tremplin Jazz à Sète.

#### VENDREDI

Kowner (à partir de 19 h). Groupe de Los Angeles porté par le duo Genevieve Artadi et Louis Cole.

#### SAMEDI

House of Waters (à partir de 19 h). Trio new-yorkais entre jazz et rock indie.

#### DIMANCHE

Son of Dave (à partir de 18 h 30). Un homme-orchestre avec harmonica, guitare et beat box.

#### EN PRATIQUE

Réervations sur [www.batojazz.com](http://www.batojazz.com). Tarifs : 35 € (réduit 30 €) ou 60 € le pass deux concerts (réduit 50 €).

### Le festival ne veut pas « rester dans son coin »

Pour « gagner en visibilité » et montrer qu'il ne « reste pas dans son coin », le festival BatÔjazz s'est associé, cette année, aux festivals Jazz à Brides et Albertville Jazz Festival au sein de l'association "Savoie Jazz Estivales", afin de « faire de l'été en Savoie une véritable destination jazz ». BatÔjazz travaille aussi avec "Les Voix d'Hautecombe", un festival qui se déroule en octobre.

Preuve que le festival de Chanaz gagne en notoriété, il a réussi son lancement, entre le 18 août et le 1<sup>er</sup> septembre, avec les trois "jazz'péros" imaginés au Domaine de Veronnet (Serrières-en-Chautagne), au château de Lucy et à la plage de Châtillon : des groupes de jazz de la scène locale ont réuni plus d'une centaine de spectateurs à chaque fois, autour d'un apéritif dans un lieu emblématique de ce petit morceau de territoire, au nord de la Savoie.

Dauphiné libéré 06 09 2018

CHANAZ | Le duo est à l'affiche du festival BatÔjazz, ce soir

## Concert flottant de Kowner, référence de la culture web



Depuis 2010, les vidéos, la discographie et les expériences visuelles en direct du groupe sont devenues un phénomène international sur la toile.

Dès la présentation de l'affiche de la 4<sup>e</sup> édition de BatÔjazz, en mai dernier, Dominique Scheidecker, le président du festival, avait mis en garde ses auditeurs à propos du concert prévu ce soir, à Chanaz. « Kowner est un groupe à ne rater sous aucun prétexte, au risque de le regretter amèrement ! C'est un duo qui déchaine les passions sur internet depuis maintenant plusieurs années et franchement, nous ne sommes pas peu fiers de les avoir ce soir sur notre jazz club flottant. C'est bien simple, ils font sensation partout où ils passent. Après une impressionnante tournée mondiale, on espère bien qu'ils garderont le cap sur notre petite scène. »

Le deuxième des quatre voyages prévus cette semaine sur le bateau de Yann Lefebvre risque donc d'être agité, avec ce groupe culte de la culture web. Leurs spectacles dérivés totalisent des millions de vues sur internet.

Entourés de Rai Thistlethwayte et de Jacob Mann, aux claviers, et de Sam Wilkes, à la basse, le batteur Louis Cole et la vocaliste Genevieve Artadi ont joué en première partie des Red Hot Chili Peppers l'an dernier.

### Un "ovni jazzistique" à surveiller de près

Pour essayer de se faire une idée du style du groupe, fondé il y a neuf ans à Los Angeles, il faut imaginer un soupçon de James Brown, lié à du Chopin et agrémenté de Talking Heads. Le tout saupoudré d'un énorme grain de folie, ce qui donne des compositions funky imparables à l'efficacité pop incontestable. Leur influence, outre les musiciens déjà cités, va de Michael Jackson, à Bach et Mozart, en passant par les Beatles et Miles Davis... « Un célèbre magazine de jazz a résumé le combo en les décrivant comme "un ovni jazzistique à surveiller de près !" »

Leur musique se situe à mi-chemin entre le jazz, le funk et l'électro, tente de décrire Dominique Scheidecker. Mais ceux qui en parlent le mieux sont les fondateurs du groupe eux-mêmes : « On essaye de faire une musique qui fait remonter des sentiments, que ce soit de la joie, de la tristesse, du fun, de la nostalgie, de la folie, ou n'importe quel sentiment qu'il est difficile de décrire. On passe beaucoup de temps à chercher des tournées, des accords et des mélodies qui aident à faire ressortir ces émotions. »

Pour découvrir leur musique joyeuse et virtuose, la meilleure solution est d'embarquer ce soir, à Chanaz, pour un voyage particulièrement excitant.

Sylvain GORGES

Vendredi 7 septembre. Embarquement à 19 heures au port de Chanaz (base de loisirs-Guichet bateaucanal). [www.batojazz.com](http://www.batojazz.com)

Dauphiné libéré 07 09 2018

**CHANAZ** | Le groupe américain sans frontières musicales se produit au festival, ce soir à 19 h

# BatÔjazz se poursuit avec le trio House of Waters

L'affiche alléchante de la 4<sup>e</sup> édition de BatÔjazz donne envie de voguer, chaque soir, sur la scène flottante de Yann Lefebvre. Pour le troisième voyage, ce soir à 19 h, les spectateurs vont baigner dans un océan de pureté avec le groupe House of Waters, un trio américain sans frontières musicales : Afrique de l'Ouest, jazz, psychédéisme, indie rock, musique classique...

« Toutes les sonorités mondiales possibles et imaginables convergent chez eux dans un cocktail unique », lance, enthousiaste, Dominique Scheidecker, le président du festival. « Un critique new-yorkais les a d'ailleurs élus groupe le plus original de la planète. C'est dire notre impatience de les voir jouer sur une scène intimiste comme la nôtre, ce soir, au plus près du public. »

## Entre jazz et musique du monde

Après avoir conquis l'Amérique, le trio suscite à présent la curiosité de la scène européenne. « Notre musique est un melting-pot permanent, ce qui est dans l'air du temps. C'est comme ça que va être l'avenir. Si je dois dire quelque chose à quelqu'un qui n'a jamais entendu parler de nous, c'est : venez à notre spectacle », lance Max ZT, le Jimi Hendrix du cymbalum. Cet instrument à cordes et percussion, appelé aussi le piano tzigane, que l'on retrouve dans des dizaines de cultures à travers le monde, est a contrario plutôt rare



House of Waters a partagé la scène avec des grands noms, tels que Jimmy Cliff, Victor Wooten, Pandi Ravi Shankar, Karsh Kale et bien plus.

dans la musique actuelle occidentale (hormis dans le folklore irlandais). Les pérégrinations de Max ZT l'ont amené à parfaire sa connaissance de cet instrument au Sénégal, avec des musiciens traditionnels ainsi qu'en Inde avec Pandit Shivkumar Sharma, maître du Santour (ancêtre du dulcimer frappé).

« Cet instrument leur donne vraiment une tonalité à part ainsi qu'un son énorme. Leur musique est à la fois complexe et facile à apprécier, et se situe quelque part entre le jazz et la musique du

monde. » House of Waters, c'est aussi un bassiste énergique et technique, le Japonais Moto Fukushima, et un batteur survolté, l'Argentin Ignacio Rivas Bixio. En s'unissant, les trois musiciens ont réussi à pousser les limites de leurs instruments à des niveaux insoupçonnés.

Sylvain GORGES

Samedi 8 septembre, embarquement à 19 h au port de Chanaz (base de loisirs-guichet bateaucanal). Réservation sur [www.batojazz.com](http://www.batojazz.com)

## Une ouverture en fanfare



Le quintet "Ultra light blazer", un groupe atypique et talentueux, a ouvert avec brio le festival, jeudi soir, dans une ambiance originale. Leur musique, pleine de groove, entre jazz, rock et rap, a enthousiasmé le public.

*Dauphiné libéré 08 09 2018*



**CHANAZ** | Dernier concert de BatOjazz, aujourd'hui, avec Son Of Dave. Embarquement à 18 h 30

# Un voyage blues déjanté du Mississippi à la Savoie

Deux quintets en ouverture, un trio hier soir, et... un homme-orchestre pour conclure la 4<sup>e</sup> édition du festival BatOjazz ce soir.

Dominique Scheidecker et son équipe ont décidé de réserver bien des surprises aux spectateurs cette année. Son Of Dave, alias Benjamin Darvill, c'est un condensé d'énergie en un seul homme. Virtuose du beat-boxing, guitariste, percussionniste, harmoniciste, il sait tout faire. Ce ne sont pourtant pas les fées qui se sont penchées sur son berceau, mais son père, Dave, qui eut la bonne idée, un soir de Noël, de glisser un harmonica dans son chausson, au pied du sapin.

**Un son à la fois funky et rustique**

« C'est certain, on aura moins de problème de logistique avec lui », lance, tout sourire, le président du festival. Mais les spectateurs seront surpris. Certes, Son Of Dave est seul sur scène mais il est capable d'occuper l'espace sonore sans difficulté. « Le rythme est toujours dansant et l'harmonica enjoué. Le public va taper du pied ! », prédit Dominique Scheidecker.

Harmonica en bouche et pédales d'effets aux pieds, Son Of Dave impose le respect. Ce musicien ca-

nadien superpose si bien les boucles et les samples en couches multiples qu'on finit par avoir l'impression qu'ils sont plusieurs sur scène. Sa musique à lui, elle vient du blues, celui du delta du Mississippi, un blues qu'il revisite à sa sauce, c'est-à-dire teinté de hip-hop. Il revisite avec un groove bien à lui Daft Punk, AC/DC, Rudimental ou encore Leadbelly. « Il distille un son funky et rustique à la fois, hors du temps. Ses concerts sont de véritables performances visuelles. C'est bluffant : il parle, joue, rit, se sample, érucque, lance des boutades, communique avec le public et lui donne envie de danser, ce qui n'est pas rien sur du blues », lance, admiratif, Dominique Scheidecker.

Il a parcouru le monde de long en large, de l'Amérique au Japon, en passant par l'Afrique, l'Australie. Le temps d'un soir, ce marathon bluesman va embarquer le public de BatOjazz dans une chevauchée intemporelle, qu'il serait inconcevable de rater.

Sylvain GORGES

Son Of Dave, dimanche 9 septembre. Embarquement à 18h30-Port de Chanaz (base de loisirs-Guichet bateaucanal). Réservations-enseignements : [www.batojazz.com](http://www.batojazz.com)



Costume trois pièces et chapeau en feutre, Son Of Dave, l'homme-orchestre fait vibrer son harmonica pour emporter le public dans son univers fantasque et édectique.

## Knower enflamme la scène de BatOjazz



Le quintet n'a pas déçu son auditoire, deux heures durant, avec sa musique extra-terrestre à mi-chemin entre jazz, funk et électro.

Le public du festival était à l'unisson dans la soirée de vendredi à samedi, à l'issue d'une soirée exceptionnelle à BatOjazz. La performance des Call-forniens de Knower, l'une des têtes d'affiche de cette folle édition, a subjugué les spectateurs. Le groupe a réchauffé la salle du jazz club flottant de Yann Lefebvre avec ses mélodies funky imparables et une efficacité pop incontestable.

*Dauphiné libéré*

09 09 2018

**CHANAZ** |

## Yann Lefebvre, pilote du jazz club flottant

Si le festival BatOjazz a très vite surfé sur la vague du succès, c'est grâce à son brelan d'as, constitué de Dominique Scheidecker, le fondateur, Bruno Théry, l'illustrateur et le groupe de bénévoles, véritables bâtisseurs de cette folle et joyeuse entreprise musicale.

Il ne faudrait cependant pas oublier dans l'équation un personnage clé, le navigateur. Quand Dominique Scheidecker a voulu concrétiser son projet de concerts sur l'eau, il a tout de suite trouvé une oreille attentive en allant toquer à la cabine du « capitaine » Yann Lefebvre.

« À titre privé, j'avais déjà navigué en musique mais le concept de Dominique est totalement novateur. Je me rappelle qu'il m'avait contacté pour organiser un petit concert avec son fils Matthieu et l'essai s'était avéré concluant. Tout est parti de là », confie Yann Lefebvre.

### Une entreprise familiale de navigation

Quatre soirs durant, Yann transforme ainsi son Savoyard-II en véritable jazz club flottant pour accueillir quelque 100 mélomanes venus se régaler de notes jazzy. « Je suis aux premières loges, c'est appréciable, mais j'en prends parfois plein les oreilles », rigole le capitaine qui en a pourtant vu d'autres en 30 ans de navigation. « J'ai repris l'entreprise familiale de navigation touristique entre Rhône et lac du Bourget à la suite de mon père Jean. J'ai commencé comme mousse mais dès l'obtention de mon permis, à l'âge de 20 ans, j'ai pris la barre et je ne l'ai plus lâchée. »

Son parcours doit plus aux remous parfois tumultueux du



Preuve de son importance, Bruno Théry a rendu hommage à Yann Lefebvre en incorporant sa casquette de capitaine au visuel de la nouvelle affiche.

Rhône qu'aux eaux calmes du Canal. « Nous avons été à deux doigts à une époque de boire le bouillon mais nous avons su rebondir. » En cherchant à s'installer à Bellegarde, de 1989 à 1992, l'expérience tourne en effet au naufrage. Yann revient alors sur le canal avec un navire de quinze places mais ce retour est difficile, il doit travailler la nuit en usine pour lancer son affaire. Sa ténacité finit cependant par payer et sa société démarre petit à petit.

Il acquiert trois bateaux, développe ses croisières. Aujourd'hui, à bord du Savoyard, de 75 places pour les croisières-repas, et du Savoyard-II de 150 places pour les croisières quotidiennes, il reçoit avec sa compagne Karine quelque 25 000 passagers par an.

« Je ne me lasse pas de ces voyages. Le paysage sur le lac à la sortie du canal est grandiose. L'an dernier, lors du troisième concert, des hirondelles se sont envolées à notre arrivée, c'était magique. Ce sont des moments inoubliables. »

Sylvain GORGES

*Dauphiné libéré* 09 09 2018



CHANAZ |

## Batôjazz : une 4<sup>e</sup> édition de haute tenue

Quel groove ! Le rideau est tombé dimanche sur le festival Batôjazz, le Son Of Dave qui a conclu de la plus belle des manières cette 4<sup>e</sup> édition. Comme l'an dernier, l'événement a cartonné en recevant quelque 400 spectateurs sur la scène flottante de Yann Lefebvre, 300 lors des Jazz'Péros. Pendant sept jours, la Chautagne a vécu au rythme du jazz.

Si la météo du premier voyage de jeudi soir a perturbé les spectateurs qui n'ont été qu'une quarantaine à se déplacer, il en fallait plus néanmoins pour doubler le moral des organisateurs qui ont eu la satisfaction d'enregistrer plus de cent entrées à chacun des trois concerts suivants.

### Sept concerts dans des esthétiques sonores très variées

Les attentes du public ont ainsi été comblées avec sept soirées enthousiasmantes et vibrantes grâce à une programmation reflétant l'esprit même du jazz, mêlant les styles et les sonorités contemporaines et multiculturelles. « La diversité dans notre programmation a bien fonctionné et nous sommes satisfaits des retours directs des spectateurs et des musiciens accueillis », confiait à chaud le président Dominique Scheidecker. « Les concerts ont atteint un niveau de qualité égal à celui des lieux magnifiques où ils étaient présentés, que ce soit sur le bateau ou lors des Jazz'Péros. »

L'équipe de Batôjazz n'est peut-être pas loin d'avoir trouvé la bonne formule si l'on en juge par ce nouveau succès, une réussite sans



Avec House of Waters, le troisième concert fut un voyage au pays des merveilles, bercé au son du cymbalum manié par Max ZT.

doute due à la conjonction de plusieurs éléments : des tarifs accessibles, une programmation éclectique et de qualité, de A à Z, un accueil du public exemplaire, lequel a l'impression d'être comme chez lui, une solide équipe de copains, mobilisée pour l'événement et totalement impliquée, de bout en bout...

« Le jazz est une musique bien vivante, inventive, multiple. Il y avait de la passion sur scène, le public l'a ressentie. Le spectacle était partout, comme toujours, dedans, dehors, tous les sens étaient en éveil. On avance, on est sur la bonne voie. Batôjazz, c'est le travail de toute une équipe, mue par une belle énergie, dynamique et positive », concluait, enthousiaste le président.

Sylvain GORGES

### Des notes de blues en clôture avec Son Of Dave



Harmonica en bouche et pédales d'effets aux pieds, Son Of Dave est parvenu à créer une atmosphère digne des plus grands bluesmen.

Le concert de Son Of Dave, dimanche soir, en clôture du festival Batôjazz, a embarqué la scène flottante dans une chevauchée intemporelle. Harmonica en bouche et pédales d'effets aux pieds, Benjamin Darvill a ôté

sa veste, mouillé sa chemise, juxtaposé les boucles et les samples de basse, crié, feulé, chuinté, le tout avec des airs de Texan échappé de son Canada natal. Chapeau feutre sur la tête, chemise blanche et cravate, l'homme-or-

chestre a fait vibrer son harmonica pour emporter le public dans son univers fantasque et éclectique.

Et dans les coulisses comme sur le pont supérieur, tout le monde a apprécié le déjanté bluesman, pittoresque multi-instrumentiste à quatre mains. Ce n'était plus le Canal de Savnières sur lequel voguait le capitaine Yann Lefebvre mais le Mississippi et ça groovait fort sur le Savoyard II. Quand celui-ci a accosté, au bout de deux heures de set, la parenthèse musicale de Batôjazz s'est soudain refermée et la petite bulle de musique a éclaté. Certains avaient le blues sur les berge. Encore un an à tenir avant la prochaine édition.

S.G.

*Dauphiné  
libéré 14 09  
2017*

CHAUTAGNE |

## De Batôjazz aux Voix d'Hautecombe : une saison culturelle d'ores et déjà pleinement réussie

Ils sont musiciens, mélomanes et également de redoutables organisateurs. Cette année encore, les Pianos du lac et le festival Batôjazz, qu'ils ont mis en place ou soutenus, ont attiré quelque 1 600 amateurs, avisés ou non. Un tour de force répété d'année en année, dans un domaine de la création artistique pourtant réputé difficile.

À quelques jours de l'ouverture de la 6<sup>e</sup> édition des Voix d'Hautecombe, dernier chapitre de leur saison musicale, Dominique Scheidecker, le président de Batôjazz, et Frédéric Vérité, le directeur artistique du collectif Philomène, reviennent sur les raisons de cette réussite et évoquent l'avenir des rendez-

vous culturels sur le territoire.

« 2018 a été une bonne année : entre la présentation de l'affiche de Batôjazz le 26 mai avec un concert offert, du théâtre au château de Pomboz, la participation aux parades vénitiennes, les Pianos du lac et Batôjazz, nous avons largement animé la saison estivale », estiment-ils. « La fréquentation s'est hissée à un niveau supérieur par rapport aux précédentes éditions. » Les deux partenaires retiennent surtout qu'ils ont réussi à pérenniser leur manifestation en arrivant à fidéliser le public et en proposant une programmation toujours aussi exigeante en termes de qualité. « Que ce soit pour Batôjazz ou les Voix d'Hautecombe

qui vont conclure cette belle saison, nous avons fait le choix d'orienter notre programmation autour d'artistes de talent, mais que l'on voit peu. On est sûr de l'inhabituel, de la découverte. Cette ligne, à laquelle nous nous tenons, nous a permis d'établir un lien de confiance avec le public. Les gens viennent à nos spectacles sans connaître l'artiste qu'ils vont voir, simplement parce qu'ils se fient à nos choix. »

Depuis trois ans, la synergie que déploient Batôjazz et le collectif Philomène porte ainsi ses fruits. « Une vraie complémentarité s'est mise en place sur le territoire de la Chautagne pour accentuer l'action culturelle. »

Sylvain GORGES



La 4<sup>e</sup> édition de Batôjazz vient de s'achever, la 6<sup>e</sup> des Voix d'Hautecombe va débiter, leurs fondateurs respectifs en profitent pour faire un bilan d'étape de la saison et évoquer l'avenir de leurs manifestations désormais bien installées.

*Dauphiné libéré 07 10 2018*